

Accueil

[Communiqués](#)
[Le Crif en action](#)
[Agenda](#)
[Cinéma](#)
[Manifestations](#)
[Radio/TV](#)
[Revue de presse](#)

Analyses

[Organisations](#)
[Entretiens](#)
[Commentaires](#)
[Lectures](#)
[Témoignages](#)

Dossiers

Etudes du Crif

[Chroniques iraniennes](#)
[Chroniques Durban 2 \(Genève\)](#)
[Chroniques onusiennes](#)
[Parcours de vie](#)

Institution

[Présentation](#)
[Histoire](#)
[Membres](#)
[Sections Régionales](#)

Liens

[English !\[\]\(3342c215b2a8b663596a81468d5dc314_img.jpg\)](#)

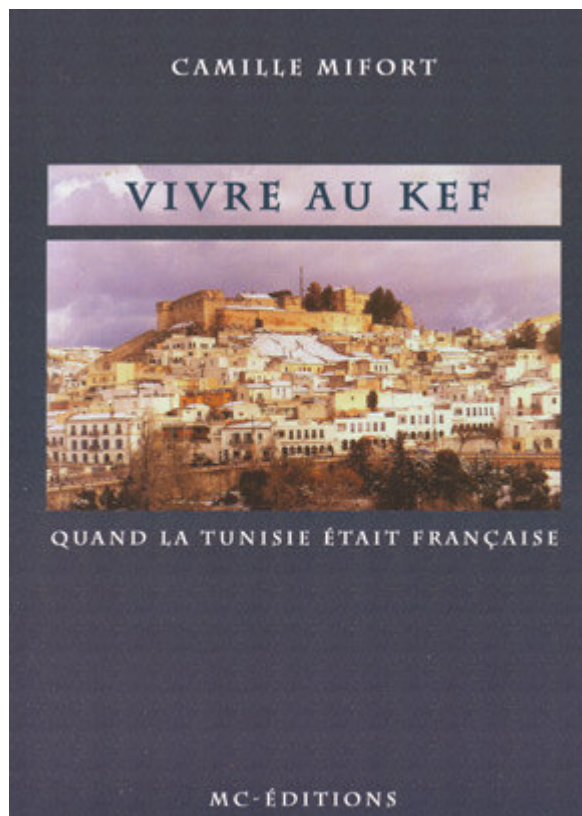
Contacts

Lectures

Vivre au kef. Quand la Tunisie était française

Par Camille Mifort (*)

19/08/08 - - Thème: Histoire



Les Tunisiens, Juifs et non-Juifs, n'en finissent pas de se remémorer le passé, l'époque révolue, hélas, « d'avant ». Voici un nouvel ouvrage nostalgique, qui, une fois n'est pas coutume, ne nous parle ni de Tunis, ni de Djerba, ni de Sousse et ni de Sfax.

Pas même de Bizerte ni de l'Ariana ! Non, l'auteur qui fut professeur de physique-chimie en Tunisie dans les années 80, nous parle d'une ville et d'un temps qu'il n'a pas connus, Le Kef, l'antique Sicca Veneria des Romains, située à 175 kilomètres de Tunis et à 40 km de la frontière algérienne.

A travers les récits de voyageurs, les études savantes d'historiens et les témoignages d'anciens habitants de la cité et une magnifique collection de cartes postales savamment intégrées dans

le livre, on retrouve l'ambiance de l'époque, les différentes communautés, les petits métiers, les écoles, les lieux de culte, la gare, les rues, les fontaines, les bâtiments publics, le « problème italien » du à une forte présence, comme d'ailleurs dans toute la Régence, de nationaux italiens d'où la sourde lutte pour la possession du pays entre la France et l'Italie, la lutte pour l'indépendance jusqu'à l'exil d'une partie importante de la population au fur et à mesure de la montée du sentiment qu'elle ressent d'être devenue étrangère dans son propre pays.

Dans ce panorama très intéressant et très instructif, les Juifs du Kef auquel un chapitre est consacré, se retrouvent également, très souvent, au hasard des pages. Ainsi, à propos des écoles, où l'on nous rappelle que la mixité sociale était de règle : « Les classes intégraient tous les enfants : Français, Italiens, Musulmans et Juifs (nos « ancêtres les Gaulois » devaient nous trouver bien singuliers... »), des lieux de cultes : « Toutes les confessions étaient représentées dans ce quartier. Un peu plus haut que l'église, il y avait la synagogue et en descendant la rue, on arrivait à la mosquée de la rue Lenoble », des pèlerinages qui voyaient des catholiques pratiquer les dévotions aux saints juifs locaux ou encore des abattoirs municipaux où « les bêtes étaient saignées selon le rite musulman ou juif, même si la viande était à l'intention des boucheries européennes ».

Il y avait 200 Juifs sur 6000 habitants au Kef en 1830, 600 en 1910 dont 60 de nationalité française et 14 Italiens. Leur augmentation a été régulière jusqu'en 1936 avec 807 âmes. Le reflux a commencé après la Deuxième Guerre mondiale. Ils ne sont plus que 313 en 1956, à l'aube de l'indépendance. Le dernier Juif keffois a quitté la ville en 1984.

Recherche


[\[+\] Recherche avancée](#)

Dernier articles

[Histoire de la chirurgie esthétique. De l'Antiquité à nos jours](#)
 Par le docteur Sydney Ohana (*)

[Vivre au kef. Quand la Tunisie était française](#)
 Par Camille Mifort (*)

[Victor Grayewsky, Agent secret du Shin Beit à Jérusalem](#)
 Par Freddy Eytan (*)

[Un Mur de certitude. Récit d'une évacuation](#)
 Par Richard Sitbon (*)

[La Discorde. Israël-Palestine, les Juifs, la France](#)
 Par Rony Brauman et Alain Finkielkraut(*)

Si leur présence très ancienne est attestée par une nécropole, les Juifs, au début du siècle dernier étaient rassemblés, pour la plupart, dans un quartier, la « Harat el Yahud » dont la rue principale s'appelait la rue des Juifs et le souk, le souk des Juifs où les échoppes de teinturerie de laine étaient tenues par des Juifs.

En 1885, le Dr Cagnat, visitant la ville raconte : « On plonge même de là dans une cour voisine, très étroite où plusieurs Juives se donnent aux soins du ménage. Chacune avait sa besogne distincte, comme son costume : la mère en habits plus sombre préparait le dîner ; accroupie devant un petit réchaud en terre (canoun), elle activait le feu avec un éventail en sparterie et versait dans le plat qui chauffait, des aliments à l'odeur âcre dont l'air était empesté ; sa bru, une belle femme d'une vingtaine d'années, vêtue d'étoffes voyantes, surveillait les apprêts du repas et donnait des ordres à une fillette de quinze ans, poussée toute en longueur, qui était chargée des gros ouvrages. Les hommes, dont on entendait la voix dans la chambre voisine, causaient de leurs affaires d'un ton nasillard, tandis que dans un coin de la cour, un pauvre âne au poil long et malpropre cherchait à terre quelques grains d'orge qu'on lui avait versés avec parcimonie ».

Avant la colonisation, comme dans l'ensemble des pays arabo-musulmans, les Juifs ont vécu sous le fameux statut infamant de la *dhimma*. Après la colonisation française, des émeutes ou des pogromes les ont pris pour cible. Ainsi, en 1940 : « Quelle en fut la cause ? Certains évoquèrent de mauvaises récoltes, d'autres l'hypothétique agression d'une jeune Musulmane par un Juif, d'autres encore une provocation de la police française qui voulait prouver aux Allemands vainqueurs en France que la présence de forces armées était indispensables en Tunisie. Ils arrivèrent de la montagne du Dyr telle une vague. Certains étaient armés de fourches, d'autres de couteaux...Lorsqu'ils arrivèrent dans la Hara, ils se mirent à saccager tous les magasins, battant les Juifs qu'ils rencontraient et pillant leurs maisons... »

Comme toujours, en pareil cas, la nostalgie l'emporte et les Juifs tunes originaires du Kef et de sa région ne seront pas les seuls à lire ce livre la larme à l'œil.

Jean-Pierre Allali

Editions MC. Tunis. 2008. 120 pages. 10 euros



[Plan du site](#) || [Listes de diffusion](#) || [Crédits](#) || [Copyright](#)